

Chers pèlerins, la Parole de Dieu aujourd'hui nous parle de 'bâtir'. Elle entre en résonnance avec la demande de Marie à Bernadette qui est le thème de notre pèlerinage : « *Allez dire aux prêtres de construire une chapelle* ». Quand Marie confie ce message à Bernadette pour qu'elle le transmette aux prêtres, elle témoigne de son amour pour l'Eglise. La Vierge demande qu'on construise une chapelle au lieu des apparitions pour que les gens y soient convoqués, qu'ils s'y rassemblent dans la prière, et deviennent ainsi l'Eglise, Peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l'Esprit saint. Nous nous réjouissons ce matin de savoir que Notre Dame de Lourdes prend ainsi soin de l'Eglise. Notre Dame nous encourage à construire l'Eglise de son Fils.

Construire l'Eglise ! Quelle tâche ! Il y a de cela seulement quelques dizaines d'années, avant les années soixante, une telle demande aurait sans doute étonné les baptisés. L'Eglise chez nous paraissait alors extraordinairement stable. Elle semblait implantée depuis toujours et pour toujours, solide et permanente comme le roc. L'immense majorité des hommes et des femmes devenaient chrétiens par le baptême quelques jours après leur naissance. Ils recevaient l'Eglise par héritage. De génération en génération, la transmission de la foi et l'appartenance à l'Eglise semblaient aller de soi. D'une certaine manière, l'Eglise s'auto-engendrait d'elle-même, sans que les chrétiens s'en préoccupent vraiment.

Depuis lors, de grands bouleversements sociaux et culturels dans notre monde ont ébranlé ce qui paraissait indestructible. L'Eglise est devenue fragile. Même chez nous, dans le diocèse de Lille, encore si riche et fécond, l'Eglise a perdu de son assurance et de son poids. Nous prenons conscience alors que l'Eglise n'est pas née une fois pour toujours, que sa survie n'est pas automatique, et qu'elle doit sans cesse apprendre à naître et à renaître. Il ne s'agit plus seulement aujourd'hui pour les baptisés de se reposer sur l'acquis des générations précédentes, mais de s'engager avec leurs prêtres dans la mission renouvelée d'annoncer l'Evangile et de prendre ainsi part dans le travail de naissance de l'Eglise.

C'est dans ce contexte, frères et sœurs, que nous nous rappelons la parole que Notre Dame a confiée à sainte Bernadette : « *Allez dire aux prêtres de construire une chapelle* ». Comme si Marie nous invitait à reprendre le chantier de l'Eglise ! La Parole de Dieu dans l'eucharistie de ce jour nous encourage elle aussi à devenir aujourd'hui, les uns et les autres, des bâtisseurs de l'Eglise.

Je reçois dans les passages de la lettre de saint Pierre et de l'évangile selon saint Matthieu que nous venons d'écouter deux points de vigilance pour la construction de l'Eglise. Deux points d'attention qui sont donnés à tous ceux et celles qui veulent participer à l'édification de l'Eglise. Pour bâtir l'Eglise, nous disent les Ecritures, il faut nous appuyer sur la 'pierre angulaire' qu'est le Christ Jésus, et mettre en pratique la volonté du Père.

Le Christ est la pierre angulaire de la construction qu'est l'Eglise. La pierre angulaire c'est la pierre essentielle, celle qui maintient en cohérence et en solidité tout l'édifice. Sans elle, rien ne tient.

Chers pèlerins, nous construirons une Eglise solide si les pierres vivantes que nous sommes appelés à devenir par le baptême s'appuient sur la 'pierre angulaire' qu'est le Christ Jésus. Sans cet appui sur le Christ, notre vie de baptisé et celle de l'Eglise ne peuvent pas tenir face aux tempêtes des épreuves. Saint Pierre nous exhorte à fonder personnellement et communautairement nos vies sur le Christ Jésus.

Notre Dame et sainte Bernadette nous montrent la voie dans notre pèlerinage. Si Marie exhorte les personnes à venir en pèlerinage, appelant les prêtres à bâtir une chapelle, c'est parce qu'elle sait qu'un pèlerinage à Lourdes est un moment heureux où l'on apprend à devenir des pierres vivantes de l'Eglise en s'appuyant vraiment sur le Christ Jésus, la pierre angulaire de l'Eglise.

Pour vous, alors, chers pèlerins qui avez peut-être pris un peu de distance avec le Christ en vous éloignant de la prière, de l'écoute de la Parole de Dieu ou de la pratique sacramentelle en Eglise, ou pour vous qui vivez vos engagements dans la foi en vous sentant un peu usés, sans véritable élan spirituel, pour nous tous, frères et sœurs, notre pèlerinage se présente comme un temps favorable pour renouer avec Jésus, la Pierre angulaire de nos vies.

Nul parmi nous n'est à la hauteur de l'Evangile, et nous avons tous besoin de raviver notre lien avec la pierre angulaire qu'est Jésus dans notre vie chrétienne. Entrons donc avec joie en ces jours de pèlerinage dans tout ce qui nous sera proposé de vivre. Témoignons de notre ferveur et de notre disponibilité d'esprit et de cœur. Accueillons ces jours pour prier davantage, mieux écouter l'Evangile, participer aux sacrements de pénitence et de l'eucharistie afin de construire ensemble une communauté d'Eglise fraternelle fondée sur le Christ Jésus. La Vierge Marie nous montre le chemin. Chers amis pèlerins, ne craignons pas de répondre à l'invitation de Notre Dame.

Frères et sœurs, l'Evangile, dans la Parole de Dieu reçue ce jour, nous indique un second point d'attention pour construire ensemble l'Eglise du Christ. Jésus nous dit dans l'évangile : « *Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on*

*entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux* ». Là est la condition pour que notre maison ne soit pas construite sur le sable mais sur le roc.

Jésus dénonce ici les illusions d'une parole qui n'agit pas. Les belles paroles ne suffisent pas à bâtir solidement une vie, ce sont les actes surtout qui la construisent. Selon que nous mettons en pratique ou non nos convictions, la maison de notre vie et celle de l'Eglise seront construites sur le sable ou sur le roc.

Dans la Bible, la Parole de Dieu est toujours une parole qui agit. La Parole de Dieu fait ce qu'elle dit et elle dit ce qu'elle fait. Dans les évangiles, Jésus ne dissocie jamais sa parole de ses actes. Sa parole engage vraiment ses actes. Sa Parole et sa prière deviennent sa vie. Il y a en Jésus une extraordinaire cohérence de vie entre ses actes et sa parole.

Pour nous, malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi. Nous avons conscience que nos gestes et nos engagements ne sont pas toujours à la hauteur de ce que nous croyons, proclamons et espérons. Pourtant, l'Évangile nous appelle à agir concrètement. Il ne s'agit pas alors pour nous d'attendre d'être plus forts, plus assurés, plus nombreux pour oser commencer. Frères et sœurs, nos échecs et nos contre-témoignages ne doivent jamais devenir des alibis pour démissionner et cesser d'agir. Car c'est en commençant à vivre concrètement l'Évangile qu'il devient vivant et que nous devenons des pierres vivantes de l'Eglise. Et même si nous avons failli, ne craignons pas de reprendre le métier, confiants dans la miséricorde de Dieu.

Frères et sœurs, l'Église, c'est la communauté des baptisés qui ensemble cherchent à témoigner du Ressuscité. L'Église, ce n'est pas quelques-uns, des prêtres, diacres ou responsables laïcs qui s'engageraient tandis que les autres resteraient bras croisés ! L'Église, c'est chaque chrétien qui à cause de son baptême et de sa confirmation accepte de mettre son talent au service du témoignage de l'amour du Christ pour tous. Et chacun a quelque chose à offrir. Chacun est digne d'agir pour l'Évangile, quels que soient son âge, ses conditions de vie ou son état de santé.

Frères et sœurs, dans notre pèlerinage avec Marie, demandons aujourd'hui au Père la force de l'Esprit saint, pour qu'en nous appuyant sur la pierre d'angle qu'est Jésus nous mettions en pratique sa volonté, et qu'ainsi se construise l'Eglise. Amen.